

Bulletin d'informations de l'ANA-CEN Ariège
1er semestre 2022 - n°97

Ana
Conservatoire
d'espaces naturels
Ariège





EDITORIAL

Voilà. Ça y est ! C'est bien engagé, notre projet de Maison de la Biodiversité à Cos, près de Foix, est sur les rails. Nous attendons les dernières notifications officielles de subvention confirmant les accords verbaux, l'achat de ce corps de ferme à la commune de Cos est prévu chez le notaire fin juillet, le prêt bancaire est retenu, la consultation des entreprises est en cours et les travaux vont commencer cet automne pour une fin de chantier prévue début 2024.

Outre des locaux adaptés améliorant grandement les conditions de travail pour l'équipe salariée, ce bâtiment accueillera un tiers-lieu, espace de travail convivial et notre centre de ressources destiné à nos adhérent·es et aussi à tous les publics.

Il sera par ailleurs exemplaire en utilisant des matériaux locaux et biosourcés voire récupérés et en garantissant une sobriété en énergie mais surtout il sera une vitrine des techniques de construction pour accueillir et favoriser la biodiversité. Vous trouverez plus de détails dans ce bulletin.

Merci à tous celles et ceux qui œuvrent en interne pour " pousser " ce dossier très contraint sur le plan du calendrier et à tous nos financeurs qui ont cru en ce projet de territoire et à notre capacité à le porter, sans oublier tous les personnes qui nous accompagnent, notamment la maîtrise d'œuvre, toujours à notre écoute.

Même si ce projet nous a beaucoup occupés, nos activités multiples continuent de se développer, vous l'avez vu par exemple dans notre calendrier de l'ANA'ture, avec heureusement cet été probablement moins de contraintes sanitaires.

Notre Assemblée Générale début avril a été un peu perturbée non par le virus cette année mais par la neige !! Cependant grâce aux courageuses personnes présentes (et à celles qui avaient envoyé leur pouvoir), nous avons pu voter les différents rapports et compléter le conseil d'administration. Vous avez tous les détails dans le rapport d'activités.

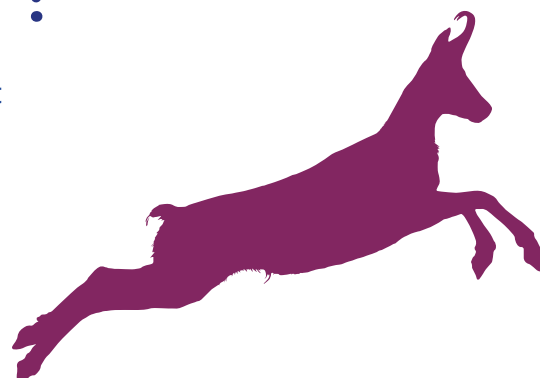
Enfin, nous sommes en train de finaliser des acquisitions de terrains pour la préservation de milieux fragiles et d'espèces menacées. Dans quelques mois, vous serez sollicité·es pour contribuer à un financement participatif dans le but de mettre à l'abri une zone emblématique avec beaucoup d'enjeux de protection.

En attendant, je vous souhaite un bel été, riche en émotions naturalistes.

Jean-Michel Dramard
Président

SOMMAIRE

- Editorial..... page 2
- L'alphabet du botaniste
- R comme Ranunculaceae..... page 3
- Vie de l'association
- Formation " Perfectionnement
- identification des oiseaux au chant ".....page 4
- Des portraits d'acteur·rices sur
- notre chaîne youtube..... page 4
- De la puce à l'oreille migre sur youtube . page 5
- Donner la parole à ... Corélia Prax page 5
- Appel à bénévoles pour rechercher
- le Calotriton des Pyrénées page 5
- Connaissance
- La gestion des espaces protégés
- adaptée aux changements climatiques..page 6
- Brèves ariégeoises
- Un groupe de 4 Plongeurs imbrins au
- lac de Montbel, hiver 2022 page 8
- *Somatochlora arctica*, une libellule rare
- et discrète.....page 9
- Gestion
- LIFE Biodiv'Paysanne..... page 10
- Dossier spécial
- La Maison de la Biodiversité à Cos :
- un tiers-lieu dédié à la Biodiversité..... page 12
- Education à l'environnement
- Formation : 4 Milliards d'années en 2 jours
- ou comment animer avec la géologie. page 14
- FLORALAB 2022 : le festival de la flore
- pyrénéenne édition 2..... page 14
- Accompagnement des territoires
- Un premier évènement très réussi pour
- les acteurs de l'EEDD en Ariège page 15
- Décrire les paysages sonores d'Ariège page 15
- Une équipe en mouvement..... page 16
- Le festival biennal " Ariège grandeur
- nature " approche..... page 16





L'alphabet du botaniste



R comme Ranunculaceae

La famille des Renonculacées compte une cinquantaine de genres, et un peu plus de 1500 espèces. *Ranunculus* vient du latin "rana", grenouille et "colere", loger. Celles qui poussent près de l'eau, servent de cachette aux grenouilles.

Caractéristiques des Renonculacées

Les fleurs sont solitaires ou disposées en grappe ou en panicule. Elles ont un nombre variable de pétales et de sépales (de 3 à 15). Les pétales sont parfois très petits ou nuls. Les sépales ressemblent à des petites feuilles et sont généralement verts. Parfois ils sont très colorés et ressemblent fort à des pétales, ils sont alors nommés "sépales pétaloïdes". Les étamines sont nombreuses et libres.

Les feuilles sont souvent alternes, parfois verticillées à l'extrémité des tiges florales, rarement opposées. Elles sont pétiolées, très souvent divisées, parfois entières et étroites. Leur contour est entier, dentelé, crénelé ou ondulé. Pour certaines espèces, les feuilles du bas sont très différentes de celles du haut de la tige.

Elles fleurissent au printemps ou en été.

Les principaux genres

- * *Ranunculus*, comprend à lui seul 250 espèces dans le monde entier et plus particulièrement dans les régions tempérées. Leurs feuilles sont dépourvues de stipules. Les fleurs sont jaunes ou blanches, composées de 5 pétales et de 5 sépales - *Photo 1*
- * *Aconitum* possède des fleurs irrégulières. Bien que possédant 5 pétales, on n'en distingue que 2. Le supérieur des 5 grands sépales est en forme de casque - *Photo 2*
- * *Aquilegia* a une fleur régulière à 5 sépales et 5 pétales, bleus. Chaque pétale se prolonge en un long éperon sur l'arrière - *Photo 3*
- * *Helleborus* dont le nombre de pétales varie de 5 à 20 et sont en forme de petits cornets fixés par leur sommet - *Photo 4*

A savoir

- * Les Renonculacées sont des plantes toxiques. Elles sécrètent une toxine (la protoanémone) qui est acre, irritante pour les muqueuses et provoque des ampoules sur la peau.
- * Toute la plante des Hellébore contient un poison très violent, particulièrement concentré dans les racines. A forte dose, c'est un poison du cœur foudroyant.
- * Les graines des Delphinium contiennent des alcaloïdes très toxiques dont les effets sont sensiblement les mêmes que ceux de l'aconit et du curare.

Utilisation

- * Cette famille contient nombre d'espèces que l'on plante dans les jardins pour leur intérêt ornemental, telles les Pivoines, les Anémones, les Pulsatilles...
- * Les Renoncules, ne sont pas broutées par les animaux en raison de leur substance toxique. Par contre, coupées et séchées dans le foin, elles perdent leur toxicité et peuvent être consommées par les troupeaux.
- * L'aconit (*Aconitum*) est la plante la plus toxique de la flore française. Elle contient de l'aconitine, alcaloïde agissant sur le système nerveux. Elle est facilement absorbée par les muqueuses et par contact cutané. Ne pas la cueillir ! A fortes doses, elle peut provoquer la mort par paralysie respiratoire ou arrêt cardiaque.



1 - Renoncule des bois, C. Mahyeux



2-Aconit napel, C. Mahyeux



3-Ancolie commune, C. Mahyeux



4 - Hellébore vert, C. Mahyeux

Catherine Mahyeux
www.botaniste-en-herbe.net



Vie de l'association

Formation " Perfectionnement identification des oiseaux au chant "

La voiture cahote sur les nids de poules. Devant nous dans la côte une cycliste pousse fort sur les pédales. Comme nous elle a cinq minutes de retard. Déjà arrivées sur les lieux, une douzaine de personnes sont fin prêtes, avec sacs, jumelles et bonnes chaussures. L'endroit est proche de Foix, pourtant l'on se croirait au bout du monde. Plaisir de revoir Julien Vergne, toujours. Nous faisons la connaissance de David Pasin, la relève ornithologique de l'ANA-CEN Ariège.

Julien demande si nous nous souvenons de quelques chants d'oiseaux. Je dis une dizaine. Vantard ou modeste. Hormis le merle et le Pouillot véloce, les réveils matin de David, qui eux sont reconnaissables à tout moment, ce sera difficile de les reconnaître car ils chantent de concert et il faut démêler les sons ; c'est là l'un des buts de la formation.

Nous parvenons sur la crête du Pech de Foix en devisant gaiement. Sur les globulaires de Foix, les amélanchiers à feuille ovale, les araignées, comment reproduire les oiseaux en peinture... Mais surtout il y a les oiseaux, mon Dieu ils sont si nombreux. Leurs cris et chants nous permettent de les identifier et aident à rechercher leur contact visuel. Nous ne verrons pourtant pas le Torcol fourmilier et son petit cri d'alarme proche d'une crécerelle. Les animateurs de groupe sont des experts mais il y a aussi quelques peintures chez les participant-es. Je me contente de reconnaître avec plaisir une Grive musicienne.

Et puis soudain : regardez la haut, un aigle botté, on le reconnaît à ses deux phares blancs sur les épaules. Quelle merveille. Et là-bas un Vautour percnoptère. Et là une Alouette lulu, j'adore son nom.

La vue est belle sur la vallée de la Barguillière, le soleil est généreux et un Bouvreuil Pivoine se laisse admirer pendant une longue minute.

Vautour percnoptère, J. Vergne



Nous entendrons plus d'une trentaine d'oiseaux différents. Sans tous les reconnaître, j'ai pu mettre un " visage " sur la plupart d'entre eux. Beaucoup des 36 espèces entendues sont mes voisines. Quel bonheur de vivre ici en leur compagnie.

Thierry Gatinet, l'homme ébahi

Des portraits d'acteur·rices de l'ANA-CEN Ariège sur notre chaîne youtube

Ce projet de portraits est né en 2020 d'une envie de mettre en lumière toutes celles et ceux qui composent l'association et mènent quotidiennement des actions en faveur de l'environnement.



Quelles soient salariées ou bénévoles, en charge d'animation nature, d'études naturalistes, de médiation scientifique, de communication ou de vie associative, toutes ces personnes font la richesse de l'ANA-CEN Ariège.

A ce jour 8 portraits sont disponibles :

- Florine Hadjadj, chargée d'étude patrimoine naturel,
- Emile Simonato, administrateur bénévole,
- Xavier Pasquier, garde animateur à la RNR du Massif du Saint-Barthélemy.
- Carole Herscovici, chargée de communication et vie associative,
- Loïc Wiczorek, garde animateur saisonnier à la RNR du Massif du Saint-Barthélemy
- Julien Vergne, médiateur scientifique,
- Jérémy Chaigne, chargé d'étude patrimoine naturel,
- 8e épisode : Windy Notario, bénévole.

Ils sont visionnables là : <https://vu.fr/tpWj>

Ambre Luczynski

Appel à bénévoles pour rechercher le Calotriton des Pyrénées !

Dans le cadre d'un projet de conservation à l'échelle de l'est du Massif des Pyrénées, mené en partenariat avec la Fédération Aude Claire et les Réserves Catalanes, l'ANA-CEN Ariège organise un weekend de formation sur le Calotriton des Pyrénées à destination des bénévoles de l'association **les 23 et 24 juillet**, dans le Donezan, aux alentours de Mijanès (09460).

2 jours pour connaître la biologie et l'écologie du Calotriton des Pyrénées. Inscription obligatoire avant jeudi 14 juillet auprès d'Olivier Deligniere : olivier.d@ariegenature.fr/06.61.65.80.54

" De la puce à l'oreille " migre sur youtube

- Vous trouverez également sur cette même chaîne 12 épisodes de « De la puce à l'oreille », notre fameuse série radiophonique qui passe sur Radio Transparence et Radio Oxygène, pour faire découvrir les espèces et les milieux naturels de notre beau département " avec les oreilles ".
- C'est ici : <https://vu.fr/nGPT>
- Grâce aux photographes qui nous soutiennent, ces émissions sont désormais illustrées: le brame du cerf, la mare, le loup, les rapaces nocturnes, les chauves-souris, les amphibiens, les plantes sauvages et la biodiversité au jardin...

Ambre Luczynski

Corélia Pratx, administratrice
et coordinatrice du suivi
du Vautour percnoptère



Donner la parole à...



/// Mue et émue, déjà petite fille, par la grâce d'une aube à chante-merle, la caresse d'une aile de rapace au revers d'un coteau, la douceur du duvet d'une oie par moi chérie, mon émerveillement face à la nature fut toujours attisé, nourri et prolongé par celui que m'inspire la littérature, mon deuxième amour. A mes yeux, la beauté du monde sauvage, a tout à voir avec celle des mots, ailes toutes deux essentielles pour moi au survol de cette vie.

Ce millénaire avait deux ans lorsque je fus nommée professeur de lettres en Ariège, et le hasard des rencontres me mit, il y a une dizaine d'années, sur le sentier d'un, puis de plusieurs salariés de l'ANA-CEN Ariège, eux aussi nez aux nues. En eux, sur l'instant, je trouvais une communauté d'esprit zélé, admirai leur gai savoir, goûtai aussi leur humour, vertu à mon sens première. Je compris vite que les autres membres de l'équipe étaient faits de la même étoffe et lorsque l'on me proposa de participer à des suivis ornithologiques, j'acceptai avec joie d'être de cette association de bienfaiteurs.

Je jetai mon dévolu sur le percnoptère d'Égypte et ce nom seul me dispense d'en dire plus long. Depuis mes étés se passent en partie " au front des hauts calcaires éblouis de présence ", dans le secret de leurs amours, tentant entre deux observations, en vain, de tempérer le lyrisme béat de mes comptes-rendus. J'aime apprendre toujours et il me plaît de mesurer combien, en dépit du savoir accumulé, mon ignorance demeure sans bornes.

Ces dernières années, hélas, l'heure n'est plus à la seule contemplation mais à l'action. Les menaces qui pèsent sur leur espèce m'ont amenée à m'investir dans des missions de protection et de sauvegarde de plusieurs autres rapaces, qui visitent ou habitent l'Ariège. J'ai récemment rejoint le C.A car des voix m'y ont appelée et même si, je l'avoue, la poésie de ces réunions me semble plus lointaine, voilà une autre manière pour moi de soutenir l'association.

A l'avenir, je tenterai, à mon humble mesure, d'aider à protéger les espaces naturels où vivent les oiseaux que j'étudie et par ailleurs, de tâcher de transmettre curiosité et parfois passion pour la nature aux jeunes ariégeois, dont j'ai, par mon métier, en partie charge d'âmes.





La gestion des espaces naturels protégés adaptée aux changements climatiques

Le dernier rapport du GIEC, le groupe d'expert du climat mandaté par l'ONU, est considéré comme le rapport de la certitude. La cause anthropique du dérèglement climatique est confirmée et alerte quant à l'urgence de limiter le réchauffement à + 1,5 °C.

Le climat évolue et s'adapter est une nécessité. L'ANA-CEN Ariège s'investit déjà auprès de Réserves Naturelles de France (RNF) au sein du LIFE Natur'Adapt pour l'évaluation de la vulnérabilité des milieux souterrains et des pistes d'adaptation. Elle s'est récemment vu confier par la Région Occitanie la coordination de la réalisation des plans d'adaptation aux changements climatiques des 5 Réserves Naturelles Régionales des Pyrénées, en partenariat avec les structures gestionnaires.

Le climat, un temps long; la météorologie, un temps court

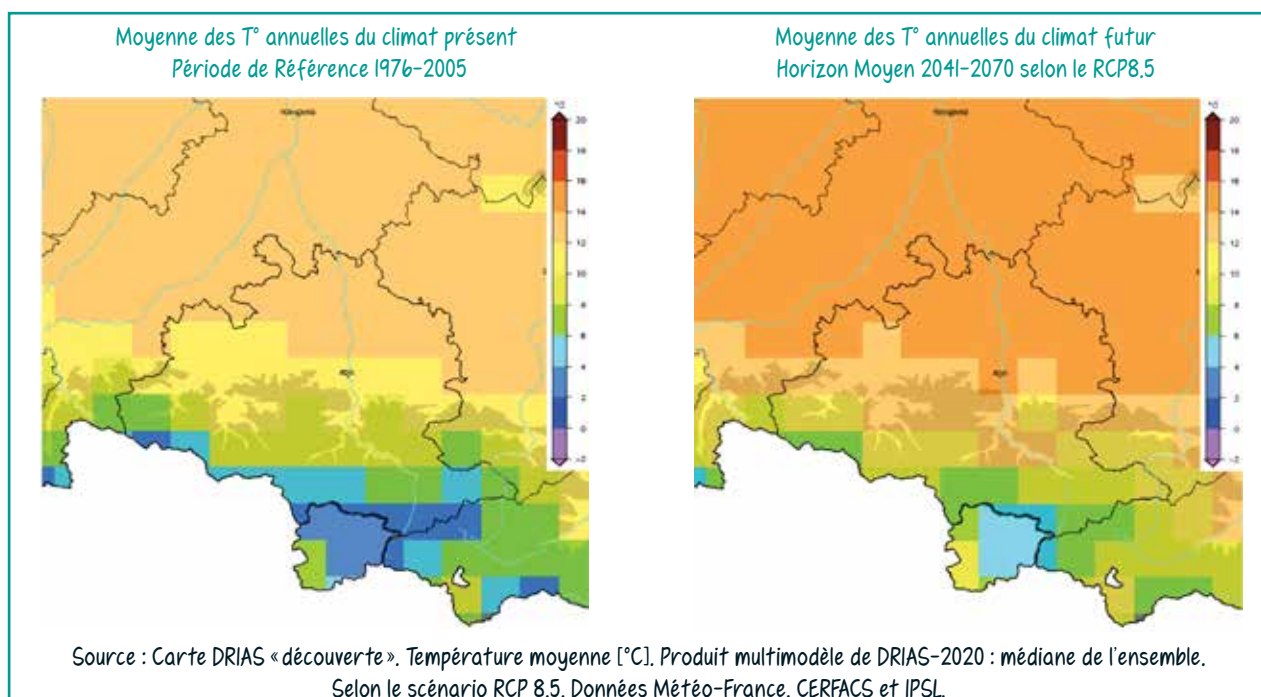
Travailler sur le climat demande de distinguer la météorologie, c'est-à-dire le temps qu'on observe quotidiennement, du climat, qui se prédit et se caractérise à partir de données météorologiques sur moyen et long terme – au minimum 30 ans (normale climatique).

De 1900 à 2019 la température moyenne mondiale a augmenté de 1,1 °C et de 1,7 °C en France métropolitaine. Cette évolution du climat est corrélée à la quantité de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère. Aujourd'hui, cette densité est en augmentation et induit une accélération des bouleversements climatiques. Des différents scénarii élaborés par le GIEC, nous

nous dirigeons vers le plus pessimiste, le RCP 8.5 (" Representative Concentration Pathway ") celui dans lequel aucune politique de limitation d'émission de GES n'est mise en place.

Selon cette projection, une augmentation des températures à l'année sera constatée sur la période de 2022 à 2050. Pour donner un ordre de grandeur, en 2050, Foix et Toulouse connaîtront des moyennes de température annuelles proches de celles des zones méditerranéennes d'aujourd'hui.

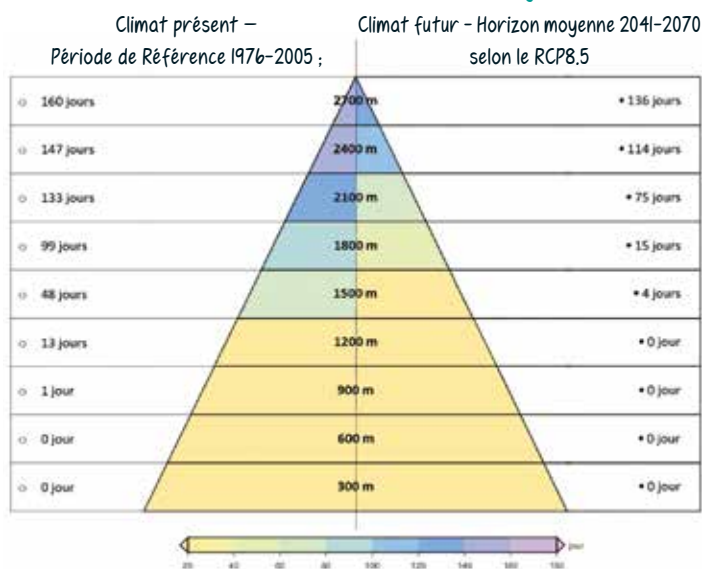
Les changements de température et de précipitations vont influencer l'enneigement sur la chaîne des Pyrénées. En combinant les données de Météo France et de stations régionales, l'Observatoire Pyrénéen du Changement





Climatique (OPCC) a pu modéliser au mieux ce qui attend ce territoire. Pour le massif d'Orlu/Saint-Barthélémy le nombre de jours où le manteau neigeux est significatif (> 50 cm) diminuera drastiquement passant à 1500 m de 48 jours à 4, soit une division par 12.

Nombre de jours avec épaisseur de neige > 50 cm selon l'altitude sur le Massif d'Orlu-Saint-Barthélémy.



Source : Données issues de DRIAS «découverte». Nombre de jours avec épaisseur de neige > 50 cm. Moyenne de la saison hivernale produite multimodale ADAMONT-2017 : médiane de l'ensemble. Selon le scénario RCP 8.5.

Une crise de la biodiversité aggravée par les changements climatiques

Autre problématique à laquelle il va falloir faire face : la 6^e crise de la biodiversité, bien plus rapide que les cinq précédentes. Tout comme le dérèglement climatique, elle est provoquée par les activités anthropiques (pollution, fragmentation des habitats naturels ou surexploitation des ressources). Les deux événements sont en résonance et s'intensifient au contact l'un de l'autre. À l'échelle mondiale les experts du GIEC prévoient entre 3 et 14 % des espèces terrestres menacées d'extinction même si le réchauffement est limité à +1,5 °C.

Quelques chiffres des espèces menacées de disparition en France métropolitaine selon l'OFB : 14 % des mammifères, 23 % des amphibiens, 32 % des oiseaux nicheurs, 19 % des poissons d'eau douce, 15 % des espèces d'orchidées.

Protéger au mieux la biodiversité face aux changements climatiques est donc nécessaire pour elle-même, mais aussi pour les services qu'elle nous rend. A titre d'exemple, les tourbières sont des puits de carbone et, selon le CNRS, ne recouvrent que 3 % de la superficie terrestre tout en contenant environ 25 % du stock

mondial de carbone organique du sol. Leur fragilisation, due en partie aux changements climatiques, les feront évoluer en émettrices de GES. Elles perdent par la même leur fonction d'éponge en tête de bassin versant, permettant l'approvisionnement régulier des populations humaines et de l'ensemble de la biodiversité en eau quand les précipitations sont plus rares.

Les réserves naturelles : un espace protégé et géré

Les réserves naturelles sont des outils de protection des hauts lieux de la biodiversité. Elles ont 3 objectifs : Protéger, Gérer, Faire découvrir.

Le Conseil Régional d'Occitanie compte 14 RNR et 5 d'entre elles se situent dans le massif pyrénéen : Aulon, Montious et massif du Pibeste-Aoulhet dans les Hautes-Pyrénées, Nyer dans les Pyrénées-Orientales et massif du Saint-Barthélémy en Ariège, les 5 RNR au cœur du projet porté par l'ANA-CEN Ariège.

Comment adapter la gestion des réserves naturelles face aux changements climatiques ?

Les réserves de montagne vont connaître une multitude de bouleversements augmentant la vulnérabilité des écosystèmes. Pour ne citer que quelques exemples issus de l'OPCC :

- Le changement climatique pourrait provoquer des altérations au niveau du cycle de vie des espèces (en particulier les amphibiens). Des diminutions de populations de Calotritons des Pyrénées ont été observées lors des années de crues et de sécheresses.
- Les aires de répartition pourraient être modifiées. Il a été estimé une montée des espèces en altitude. Certaines pourraient se retrouver isolées dans les habitats restants, d'autres limitées par l'altitude. La perte de connexion entre habitats diminuerait donc leur diversité génétique entraînant leur déclin.

Afin de préciser le niveau de vulnérabilité des écosystèmes, le travail effectué par les 5 RNR s'appuie sur la méthodologie du projet européen " Life Natur'Adapt ". Il est porté en France et en Belgique par le réseau RNF et a pour objectif d'intégrer au mieux le Climat dans la gestion des aires protégées. La méthodologie se décline en 3 étapes : identifier les changements climatiques sur les RNR, puis réaliser un diagnostic de vulnérabilité du patrimoine naturel, et en fonction des résultats, mettre en place des actions adaptées de gestion.

Le réchauffement global de la planète entraîne des changements climatiques et ce dérèglement accélère la crise de la biodiversité. Le projet porté par l'ANA-CEN Ariège permettra une meilleure résilience des milieux à fort enjeu de biodiversité et des services écosystémiques qu'ils fournissent à l'humain.

Lou Dumaine



Brèves ariégeoises



Un groupe de quatre Plongeon imbrin (*Gavia immer*) au lac de Montbel. Hiver 2022

Durant 3 mois, des Plongeon imbrin ont hiverné sur le lac à niveau constant de Montbel avec des effectifs de 1 à 4 individus. Un groupe de 4 oiseaux a séjourné en continu durant au moins 1 mois au cœur de l'hiver...

Cette espèce nordique de grande taille est parfaitement adaptée au milieu aquatique. Elle capture ses proies jusqu'à 10 m sous l'eau.

Longueur : Environ 1 m, de la pointe du bec au bout des pattes.

Envergure : 1,30 / 1,50 m.

Poids : 4 kg, mais peut atteindre 6 kg.

Il niche en Amérique du nord, où il est appelé Plongeon huard ou Huard à collier, en référence à son cri. Cet emblème du Minnesota, aux États-Unis et de la province d'Ontario au Canada se reproduit aussi au Groenland et en Islande. Il apprécie les eaux claires et profondes des grands lacs et grands fleuves. Il niche sur les lacs d'eau douce de la forêt boréale et quitte son lieu de nidification à l'automne.

Les vocalisations du Plongeon imbrin sont variées et impressionnantes. Son gémissement obsédant s'entend le soir ou la nuit, il porte à des kilomètres. Moins intense, son hullement sert à communiquer avec son partenaire, ses petits et ses congénères.

Il hiverne essentiellement en mer le long des côtes, depuis la Scandinavie jusqu'en Espagne. Une minorité hiverne dans les grandes rivières et grands plans d'eau intérieurs. En hiver les plongeon adoptent un plumage de transition plus sobre que le magnifique plumage arboré durant la période nuptiale.

En France

Le Plongeon imbrin est la plus rare des 3 espèces de plongeon observées en France en hiver, avec le Plongeon catmarin (*Gavia stellata*) et le Plongeon arctique (*Gavia Arctica*). Les comptages de 2021 en France ont recensé 314 individus sur 49 sites. L'écologie des plongeon en période hivernale est mal connue.

Etat de conservation

Cette espèce protégée n'est pas menacée, mais ses effectifs déclinent depuis le début du 20^e siècle. En cause, la pollution, l'acidification des plans d'eau, un dérangement croissant, la collecte des œufs, les marées noires et les filets de pêche sur ses sites d'hivernage. Inscrite en France sur la Liste rouge des oiseaux hivernants comme Hivernant vulnérable.

Dans notre région

C'est ce plongeon qui est observé le plus fréquemment dans notre région à l'intérieur des terres. Ces observations fluctuantes selon les années concernent une poignée d'oiseaux. Il consomme des poissons (dont des poissons-chats) et des écrevisses américaines. Il apprécie aussi les points d'eau dans les massifs forestiers (com pers. JF. Bousquet).

À la mi-janvier 2020, 3 oiseaux sont dénombrés sur des sablières en Haute-Garonne. Depuis 2018, le stationnement hivernal d'un individu est régulier sur deux plans d'eau dans le Tarn.

En Ariège

En 2022, 1 seule observation est rapportée au lac de Fillet au Mas-d'Azil. Les années précédentes, des individus isolés sont recensés vers Saverdun et ne concernent qu'1 à 3 oiseaux par an, sur des sites différents et pas chaque année.

Au lac de Montbel

Par le passé, un Plongeon imbrin a effectué un séjour de 4 mois en 1992 (Bousquet 1994).

Depuis, de rares observations mentionnent la présence ponctuelle d'1 à 2 individus (2011, 2014 et 2020). Durant l'hiver 2021-2022, deux oiseaux sont notés dès le 13 décembre 2021. Un oiseau est mentionné le 31 janvier 2021 puis le 2 janvier 2022.



Plongeon imbrin immature, D. Myers



Plongeon 2^e année, C. Cordelier

Le 6 janvier, nous observons un individu immature sur le lac à niveau constant. Son plumage est reconnaissable à son dos gris avec de nets motifs écaillés. Le 19 janvier, 2 individus immatures sont observés en même temps.

Mais le 27 janvier, 2 puis 3 et enfin 4 oiseaux apparaissent sur le lac à niveau constant : 3 individus immatures, accompagnés d'un oiseau de 2^e année reconnaissable à son plumage plus sombre et son œil rouge.



Un groupe composé de 4 plongeurs sur le même site est une observation tout à fait remarquable dans notre région. D'autant plus avec la présence d'un Balbuzard pêcheur en hivernage en toile de fond...

Autre fait marquant, ils émettent des cris de contacts et des appels singuliers alors qu'ils sont dispersés sur le plan d'eau. En fin de journée les oiseaux intensifient ces appels tout en se regroupant. Ils passent de longs moments à se toiletter. Puis, jusqu'à la tombée de la nuit, ils lancent toujours de longues plaintes répétées. Tout en maintenant ce contact, le groupe s'éloigne tranquillement des rives pour la nuit. Les plongeurs sont réputés être silencieux en hiver. Or, nous constatons que le regroupement de plusieurs individus favorise ces émissions sonores. Les mêmes comportements sont observés les jours suivants, permettant aux observateur-trices d'apprécier ce " petit rituel du soir " exotique, évocateur des étendues sauvages d'Amérique du nord et d'Europe...

Le 23 février, le groupe des 4 est toujours présent. Elsa de la Télé buissonnière, spécialiste en prise de son, a la gentillesse de venir les enregistrer et immortalise leur présence. Les plongeurs dispersés sur le plan d'eau peuvent passer facilement inaperçus et il est difficile de les détecter tous en même temps. Aussi, on ne sait pas depuis combien de temps ce groupe est réuni à Montbel ni même s'il s'agit des mêmes individus depuis le début.

Le 10 mars au soir, alors qu'un premier balbuzard refait une apparition printanière, deux plongeurs sont encore repérés et lancent leurs étranges appels. Au soir du 18 mars, 1 seul oiseau est toujours visible. Il émet de courts appels avant la nuit puis s'éloigne du rivage. C'est la dernière observation d'un plongeur. Il semble donc que ces oiseaux n'aient pas voyagé ensemble.

Reviendront-ils l'hiver prochain animer de leur hululement singulier les soirées du lac à niveau constant ?

Carine Delmas

* Observateur-trices : David Myers, Carine Delmas, Sylvie Baby, Claudine Delmas, Marie-Line Carcopino, Christian Cordelier, Pascale Cunin, Philippe Caniot.

Références

- Bases de données Faune- France et Baznat oiseaux
- Bousquet J-F. 1994 : Hivernage d'un plongeur imbrin au lac de Montbel. Le Pistrac ,15. Museum Toulouse.
- Bousquet J-F. 1994 : Les Plongeurs en Midi Pyrénées. Le Pistrac ,15. Museum Toulouse.
- Luc Barbaro, Pascal Grisser & Julien Nezan. LPO Aquitaine. Phénologie et effectifs des plongeurs en période internuptiale sur le littoral aquitain de 1993 à 2004. Le courbageot, 24.

- Moussy, C., Quaintenne, G. & Gaudard, C. (2021) Comptage des Oiseaux d'eau à la mi-janvier en France. Résultats 2021 du comptage Wetlands International. LPO BirdLife France - Service Connaissance, Wetlands International, Ministère de la Transition écologique et solidaire. 28 pp. & annexes 101 pp., Rochefort.

- <https://champagne-ardenne.lpo.fr/decouverte/une-semaine-une-espece/1326-plongeur-imbrin>
http://www.grand-est.developpementdurable.gouv.fr/IMG/pdf/les_plongeurs_catmarin_imbrin_arctique_cle537919.pdf

Somatochlora arctica, une libellule rare et discrète

La Cordulie arctique, comme son nom l'évoque, est une relicte glaciaire très localisée dans des marais et tourbières pour la plupart situés en montagne. Présente dans les Pyrénées, le Massif central et les massifs de l'est de la France, en Occitanie l'espèce est localisée dans six départements mais c'est à l'est des Pyrénées que les populations sont les plus importantes pour notre région.

Découverte par Jean Maurette en 1995 à l'étang de Quérigut, le Donezan accueille de belles populations et nous avons depuis localisé plusieurs stations, dont 2 situées sur des sites que nous gérons. Cet odonate est classé " En Danger " dans la liste rouge d'Occitanie et est inclus à la liste des 33 espèces du PNA Libellules (2020 - 2030).

L'espèce s'observe de fin juin à août ! Toutes les observations nous intéressent ! À vos filets ...

Vincent Lacaze



Cordulie arctica, V. Lacaze



Gestion

Le projet LIFE Biodiv'Paysanne, soutenu par la Commission européenne, est coordonné par le Conservatoire d'espaces naturels Occitanie sur l'ensemble de la région Occitanie, et accompagné par six bénéficiaires associés : l'Ana-Conservatoire d'espaces naturels Ariège, la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, le Conservatoire Botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, SOLAGRO, Terre de Liens Midi-Pyrénées et Terre de Liens Languedoc-Roussillon (TDL).

Dans le contexte actuel de perte de biodiversité, due entre autre à l'artificialisation des paysages, l'intensification de l'agriculture ou la déprise agricole, l'Occitanie, une des régions les plus riches de France en termes de biodiversité, a un grand rôle à jouer. Ainsi, le LIFE Biodiv'Paysanne a pour ambition de faire face à ces problématiques et d'accompagner les acteurs et actrices liés à l'environnement. La prise en compte de la biodiversité à tous les niveaux d'usages est aujourd'hui une réelle nécessité. Il sera essentiel d'agir dans un but commun et de progresser de manière cohérente et adaptée aux contextes territoriaux, ceci afin de favoriser une transition alliant les besoins humains et la préservation des biotopes et des espèces qui en dépendent.

Azuré des mouillères, A. Calard



Ce projet de grande ampleur est constitué de 22 actions qui s'étalent jusqu'en 2027. Ces actions s'articulent autour de deux objectifs principaux :

- Renforcer le réseau de sites gérés et protégés en Occitanie : 300 sites sont concernés par le LIFE, soit environ 25000 ha à l'échelle de la région ;
- S'inscrire dans une démarche de transition agroécologique des territoires, et impliquer les agriculteur·rices dans la préservation de la biodiversité.

L'ANA-CEN Ariège prendra part à 19 des 22 actions prévues. Elles seront copilotées en interne par Alexis Calard et Léa de Sauverzac.

LIFE Biodiv'Paysanne



Journée collective pour tester le diagnostic croisé au Domaine de Lastronque (Ariège), l'une des 60 fermes du Life, M. Cassé

Actuellement, l'ANA-CEN Ariège est gestionnaire de 35 sites sur le département soit près de 2300 ha. Une dizaine de ces sites ont d'ores et déjà été intégrés dans le LIFE. Le projet permettra à ces espaces de bénéficier d'actions de restauration de milieux, d'amélioration de l'état de conservation de leurs écosystèmes, et de suivis associés qui permettront d'évaluer la pertinence et l'efficacité de ces actions (A1, C1, C2 et D1).

Au cours des années, de futurs sites intégreront également le LIFE, principalement de deux manières :

- d'une part via la maîtrise foncière ou d'usage, afin d'accroître le réseau d'aires protégées. Dans ce cadre, l'ANA-CEN Ariège pourra mettre en œuvre sa stratégie foncière, élaborée ces dernières années, qui permet de hiérarchiser des secteurs prioritaires à fort enjeu de conservation ;
- d'autre part, via la réalisation d'un diagnostic sur un échantillon de 60 fermes à l'échelle de l'Occitanie, dont plusieurs exploitations sur le territoire ariégeois (actions A2, C4 et C5, voir ci-après).

Au-delà des actions concrètes de conservation, de restauration, d'accompagnement et d'évaluation, toute une partie des actions sera consacrée à la valorisation et à la communication du projet auprès du grand public, des élu·es et décideur·euses, du monde agricole et de gestionnaires d'espaces naturels.



Zoom sur quelques actions

Actions C1 et C2

Ces deux actions sont en lien direct avec l'agriculture. L'action C1 consistera en la réalisation de travaux de restauration de milieux, de préservation de la biodiversité et de valorisation des services écosystémiques (gestion de la dynamique d'embroussaillage, réouverture et maintien des pelouses et prairies de fauche et/ou de pâture, restauration de zones humides et de mares, etc.).



Débroussaillage et ratissage d'une lande à fougères pour restaurer une prairie en faveur de l'Azuré des mouillères, L. de Sauverzac

L'action C2 aura pour objectif de mettre en place une gestion pastorale afin de maintenir les milieux ouverts, et conduira à l'installation d'équipements pastoraux type clôtures et abreuvoirs par exemple.

Outre leur mission première de restauration des milieux et de gestion des pratiques agricoles, ces actions ont vocation à valoriser le travail commun et engagé que peuvent réaliser les exploitant-es agricoles avec les gestionnaires de l'environnement, et à lancer cette dynamique partenariale à plus large échelle.

Actions A2, C4 et C5

Ces actions interconnectées auront pour but d'élaborer et de mettre en œuvre un diagnostic croisé sur 60 fermes en Occitanie. Sur la base d'indicateurs biologiques, agronomiques et socio-économiques, ce diagnostic permettra d'analyser la prise en compte de la biodiversité à l'échelle de chaque ferme. Par la suite, 40 de ces 60 fermes bénéficieront de recommandations via une notice de gestion, et les 20 autres (appelées fermes pilotes) feront l'objet d'un plan de gestion sur cinq ans. Ce dernier sera co-élaboré entre l'exploitant



Installation de clôtures et bassins d'abreuvement suite à la mise en défens d'un ruisseau surpiétiné en faveur de l'Ecrevisse à pattes blanches, L. de Sauverzac

et le partenaire associé (CEN, TDL ou SOLAGRO) et permettra :

- d'accompagner chaque agriculteur sur le plan technique, scientifique et administratif ;
- de restaurer des zones à fort enjeu écologique et de les préserver de manière durable, parce qu'intégrées aux usages et au système de production de l'exploitation dans son ensemble.

Plus d'informations

site internet : <https://life-biodivpaysanne.fr/> ;
 Instagram : <https://www.instagram.com/lifebiodivpaysanne/> ;
 facebook : <https://www.facebook.com/LIFE-BiodivPaysanne-105942022091977/> ;
 et linkedin : <https://www.linkedin.com/company/>

Léa de Sauverzac

Coordinateur

Conservatoire d'espaces naturels Occitanie

Bénéficiaires associés

Conservatoires d'espaces naturels, ANA Conservatoire d'espaces naturels Ariège, cbn, Solagro, TDL, TDL

Co-financeurs du projet

Life, NATURA 2000, République Française, EAU Grand Sud-Ouest, Occitanie

The LIFE Biodiv'Paysanne project has received funding from the LIFE Programme of the European Union.

The contents of this publication are the sole responsibility of ANA-Conservatoire d'espace naturel Ariège (ANA-CEN Ariège)



Dossier spécial

La Maison de la Biodiversité à Cos :

Pourquoi ?

Ce bâtiment se veut être une ruche, un écosystème d'acteur·rices, de compétences et de ressources au service de la préservation de la biodiversité et de l'accompagnement des territoires

L'objectif général est de contribuer au développement des démarches et pratiques écocitoyennes dans les domaines de la gestion des espaces naturels, de la biodiversité et de l'habitat.



- Créer **un lieu vitrine** consacré à la biodiversité ariégeoise et à la gestion des milieux naturels
- **Partager des connaissances** et des expertises
- **Mettre à disposition** et mutualiser des ressources
- **Former et accompagner** les habitant·es de l'Ariège à la gestion des milieux naturels et à la préservation de la biodiversité
- **Informer et sensibiliser** le grand public, les jeunes, le public professionnel et les élus à la biodiversité

Ce lieu permettra également d'accueillir les locaux de l'ANA-CEN Ariège et d'en accompagner le développement, tant dans la dynamique de vie associative que dans l'amélioration des conditions de travail pour les salarié·e·s, stagiaires et volontaires en service civique.

Cela est rendu possible grâce à un doublement de la surface des locaux par rapport aux bureaux actuels d'Alzen, et par une réflexion dès la conception sur l'ergonomie des espaces et leur confort thermique.

Choix architecturaux

Le lieu choisi pour devenir la Maison de la Biodiversité est un ancien corps de ferme situé au cœur du village de Cos : la Ferme de Rouzaud. Il s'agit donc d'une rénovation et non d'une construction neuve pour ne pas artificialiser de nouveaux espaces.

A proximité immédiate de Foix, il permettra un accès facilité aux publics, partenaires et salarié·es.

Le rez-de-chaussée, comprenant le centre de ressources et le laboratoire, sera accessible aux personnes en situation de handicap.

Pour être en pleine cohérence avec les valeurs de l'ANA-CEN Ariège, **le bâtiment est conçu pour être économe en énergie et en eau et pour permettre l'accueil de la biodiversité :**

Lors de la réhabilitation :

- Utilisation de matériaux biosourcés : bois, torchis, ouate de cellulose, chènevotte, liège...
- Incitation au ré-emploi : par exemple utiliser des pièces de l'ancienne charpente pour faire les ossatures bois des cloisons, conservation des tuiles en bon état...
- Installation de nichoirs pour oiseaux, gîtes à chauve-souris, de muret en pierres sèches pour reptiles.

A l'usage :

- Réduction des consommations d'eau par l'absence de WC classiques au profit de toilettes sèches,
- Chauffage par chaudière à granulés et isolation de haute performance,
- Absence de climatisation grâce à un ingénieux système de brise-soleil et de ventilation nocturne, et par l'apport d'inertie des cloisons en torchis.



Financé par



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales



un tiers-lieu dédié à la biodiversité



→ Financement en € TTC

Budget prévisionnel

1 189 613 €

Financements prévisionnels

Europe (LEADER) 200 000 €

État (FNADT) 330 000 €

Région 230 000 €

Département 100 000 €

Communauté de communes 50 000 €

Mécénats, dons et partenaires privés 40 000 €

Autofinancement 239 613 €

Total 1 189 613 €

→ Le Calendrier

- Début 2024 : Inauguration de la Maison de la Biodiversité
- Décembre 2023 : Réception du bâtiment
- Septembre 2022 : Démarrage des travaux
- Juillet 2022 : achat du bâtiment
- Mai - juin 2022 : marché public de travaux
- Printemps 2022 : réponse des financeurs
- Hiver 2021 : demande de subventions
- Automne 2021 : études avant projet
- Août 2021 : marché public de maîtrise d'oeuvre
- Juillet 2021 : validation du CA
- Printemps 2021 : études de faisabilité





Education à l'environnement

Formation : 4 Milliards d'années en 2 jours
ou comment animer avec la géologie

Pour la 3^e année, l'ANA-CEN Ariège a participé à l'organisation de journées de formation autour de la géologie, et comment faire le lien entre le monde de la recherche et de l'éducation/animation. Cette initiative est née suite à un projet de partenariat avec le laboratoire de géologie et géosciences et environnement de Toulouse, et Géopyrène, grâce à l'implication de toute une équipe d'acteurs et d'actrices de la recherche et de l'animation. L'ISTHIA à Foix a permis de financer et d'organiser le projet via le dispositif NATTUR. Cette année, le thème choisi était : comment créer un outil pédagogique pour raconter l'histoire de la terre ? D'où ce titre en forme de challenge : *4 Milliards d'années en 2 jours*.

Les 25 participant-es ont profité d'apports théoriques le premier jour. Lors d'une visite sur le terrain à Roquefixade le 2^e jour, les observations ont permis d'illustrer concrètement les propos de la veille. Les roches présentes, les fossiles visibles, la lecture du paysage sur la vallée et le massif de Tabé ont constitué de bons exercices pratiques, qui ont permis de s'attaquer au mythe : " comment parler de géologie sans dire n'importe quoi et sans perdre tout le monde ? ". Sachez que cette question alimente les complexes de nombreuses personnes du domaine de l'animation, du guidage ou du tourisme en général !

Enfin, chacun-e a présenté en équipe l'histoire de la terre (ou une partie) sur la " Corde du temps ". Les exposés, sous forme de récit conté, de chronologie ou de jeu participatif ont prouvé que le sujet était abordable et riche de promesses.

Une édition est déjà prévue pour 2023.

Les participant-es ont salué l'initiative et réalisé ou confirmé que le sujet de la géologie est une formidable mine de thèmes à approfondir et d'histoires incroyables à découvrir.

Xavier Pasquier

La corde du temps, X. Pasquier



FLORALAB 2022 : le festival
de la flore Pyrénéenne édition 2 !



Ce 29 mai 2022, une journée festive sur le thème de la flore des Pyrénées s'est déroulée à Montségur. L'exposition photo installée dans le village a permis de faire découvrir des espèces typiquement montagnardes et pyrénéennes, mais a aussi constitué la trame d'un jeu de piste durant lequel les joueur-euses partaient à la recherche de différentes espèces en répondant à des énigmes successives.

L'après-midi, les participant-es ont dû résoudre une enquête au cours d'une déambulation théâtralisée. Qui a disparu et comment ? L'enquête était menée par le détective " Cheloc d'Olmes " (Mickaël Bodergat, comédien) et la réserve naturelle. Les témoins, représentant-es de la flore pyrénéenne, ont été interrogé-es via un " Téléflora ", dispositif pour communiquer avec les plantes ! Un autre spectacle de la compagnie " la Cerise sur le noyau " a montré comment partir en randonnée et bivouaquer en toute sécurité grâce aux conseils avisés d'expert-es plus habitué-es au bureau qu'à la vie au grand air !

Cette journée a permis un moment de rencontre autour de la flore pyrénéenne, dans un format original. Quelle sera l'approche de la prochaine édition 2023 ?...



Xavier Pasquier pour toute l'équipe
de la Réserve Naturelle régionale
du Massif du Saint-Barthélémy

Floralab est un programme financé par le Fonds européen de développement régional (FEDER) via le programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre (POCTEFA 2014-2020), le Fonds national d'aménagement et de développement du territoire (FNADT - ANCT - République française) et par l'autofinancement de l'ensemble des partenaires. <https://www.floralab.eu/>

PARTENAIRES BÉNÉFICIAIRES - 2022-2023



PARTENAIRES ASSOCIÉS - 2022-2023



COPARTENAIRES - 2022-2023





Accompagnement des territoires

Un premier évènement très réussi pour le réseau d'acteur·rices de l'éducation pour un développement durable en Ariège

Depuis octobre 2020, en lien avec le GRAINE Occitanie, plusieurs structures de l'EEDD travaillent à se structurer en réseau pour mener des actions concertées et mieux faire connaître l'éducation pour un développement durable en Ariège. Ce réseau ariégeois est composé aujourd'hui d'une cinquantaine de structures (associations, organismes publics, collectivités...) qui mènent des actions d'éducation pour un développement durable auprès du grand public, des scolaires et péri-scolaires, des adultes en formation, sur des thématiques aussi diverses que l'alimentation, la découverte de la richesse de la nature et du territoire, ou encore l'accessibilité de tous les publics.

Dans ce cadre, le réseau a organisé " La fête de la nature ", samedi 21 mai au Centre Agro-Environnemental de Brassacou (Pamiers). Une journée grand-public durant laquelle les visiteur·euses ont pu prendre part à de nombreux ateliers sur différentes thématiques : biodiversité, éco-construction, économie circulaire, alimentation, etc.

Visite du site de Brassacou, D. Robach



L'ANA-CEN Ariège proposait à cette occasion un stand sur le projet Urbaflore ¹, des animations sur la mare et les amphibiens, ainsi qu'une balade pour présenter la gestion conservatoire de la faune et la flore du site naturel de Brassacou, site en gestion conservatoire, co-géré par l'association REVEAS et l'ANA-CEN Ariège.

Cet évènement s'est terminé en beauté avec un apéro-concert en bord d'Ariège. Merci à toutes les structures organisatrices et à tous les bénévoles pour leur aide précieuse.

Pour rejoindre le réseau, n'hésitez pas à contacter Isabelle Ottria : isabelle.o@ariegenature.fr.

Toutes les actualités du réseau sont réunies là : <https://vu.fr/zdqw>

Ambre Luczynski

Décrire les paysages sonores d'Ariège

Dans le cadre du projet Biodiversité sonore, l'inventaire participatif des dix sites phares, représentatifs de la biodiversité des milieux, fait son printemps : les guetteur·euses de sons sensibilisé·es à l'écoute et à sa retranscription écrite arpèchent les paysages sonores.

" Seul ou en collectif, il s'agit, in situ, de décrire, de symboliser, de transposer sur papier ces espaces-temps sonores pour en produire un diagnostic sensible, témoignage de mes impressions. J'y développe mes écoutes, mon vocabulaire visuel et marque, dessine, écris mes perceptions de cet environnement pour leur permettre d'être transmises, d'être interprétées, de devenir partitions, de devenir culture."

Flor Paichard, guetteur de sons

En octobre 2022, une **carte interactive** sera visible sur le site internet et le public pourra naviguer de sites en sites :

- en écoutant des cartes postales sonores qui sont de courts montages sonores faits à partir des sons du réel et qui retranscrivent les caractéristiques d'un lieu selon la sensibilité de l'auteur·e,
- en visionnant des fiches d'écoute, qui sont la retranscription écrite de la perception sensible du paysage sonore.

Hélène Lopez

Une équipe en mouvement...

Un grand merci à Yann Voté (chargé de mission géomatique) et au stagiaire Nicolas Dunon pour leur belle implication à nos côtés. Nous leur souhaitons le meilleur pour la suite de leur parcours.

Ce premier semestre, nous avons accueilli avec plaisir au sein de l'équipe salariée : Lou Dumaine (chargée de projet RNR), Lilian Hacquin (chargé d'étude naturaliste expérimenté), Hélène Lopez (chargée d'animation Biodiversité sonore), Cédric Roy (chargé de mission réseaux et systèmes informatiques), Evelyne Thys (chargée d'étude expérimentée Flore, Habitats et herbiers), ainsi que les stagiaires : Karine Avon, Mathieu Boulet, Emma Le Bozec, Thirsa Van Der Deen et les volontaires du service civique : Paul Boisard, Clara Chaigne, Mona Garel-Yoh, Léon Lepesant, Diane Robach et Jonathan Simione. Nous leur souhaitons la bienvenue.



Le festival biennal "Ariège grandeur nature" approche...

A vos agendas ! Notre festival se tiendra **samedi 8 octobre 2022 à la salle Jean Nayrou de La Bastide-de-Sérou.**

Au programme, des animations nature et sensorielles, des sorties sur nos sites conservatoires, des expositions photo et deux conférences grand public animées par deux chercheuses : Adeline Loyau, avec une intervention inspirée de son ouvrage " Les tribulations d'une scientifique en montagne " et Gladys Barragan-Jason sur le projet RECONNECT " Renforcer la CONNECTivité à la nature pour préserver la biodiversité et lutter contre le changement climatique ".

Le festival, c'est aussi l'occasion d'échanges conviviaux avec l'ensemble de l'équipe salariée et bénévole autour des différents stands. La journée se terminera en musique, avec de nombreux concerts et intermèdes musicaux (Les Rural Singers, Le Fondement, Isabelle Ottria et Vidal Rojas, les Corpozicos) et d'autres surprises à venir...

L'ensemble de la manifestation est gratuite. Restauration et buvette sur place. Vous trouverez le programme détaillé début septembre sur notre site internet ou par téléphone 05 61 65 80 54.

Carole Herscovici



Contribution : Les rédacteur·rices des articles et l'équipe de l'ANA-CEN Ariège •
Maquette : Cécile ZIMMER • **Coordination et mise en page** : Carole HERSCOVICI •

Editeur : Ana-Conservatoire d'espaces naturels Ariège • **Président** : Jean-Michel DRAMARD •
L'ANA-CEN Ariège est labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement.

Siège social : Vidallac 09240 ALZEN - Tél : 05.61.65.80.54 - Mail : ana@ariegenature.fr -
Site : www.ariegenature.fr

Dépôt légal : Juillet 2022 • **ISSN** : 1953-0153 • **Tirage** : 450 exemplaires
Envoyé gratuitement aux adhérent·es. Disponible en PDF sur notre site Internet.

Impression : NOVA SCOP (Foix) Imprimé sur du papier issu des forêts gérées durablement

Publication réalisée grâce au concours financier de :

